APERÇU GÉNÉRAL

SUR L'EFFICACITÉ

DU

SIROP ALVILÉEN

Composé par Burq jeune, Pharmacien,

Place Notre-Dame-de-Lorette, N° 1,

Au bout de la rue Laffitte.

Ergo exploranda est veritas semper priùs
Quàm stultè prava judicet sententia.

PHŒDRE.

Paris.

A LA PHARMACIE DE BURQ.

22501443827

APERÇU GÉNÉRAL

SUR L'EFFICACITÉ

DU

SIROP ALVILÉEN,

COMPOSÉ

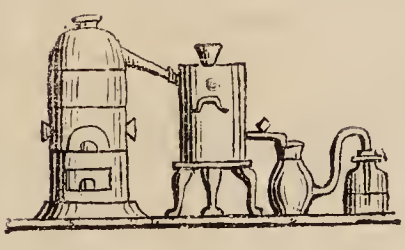
par Burq jeune, Pharmacien,

Place Notre-Dame-de-Lorette, N° 1,

Au bout de la rue Laffitte.

Ergo exploranda est veritas semper priùs
Quàm stultè prava judicet sententia.

PHOEDRE.

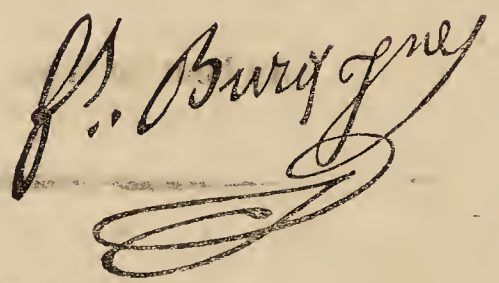


Paris,

A LA PHARMACIE DE BURQ.

[1880'5]

En cas de contrefaçon, tout exemplaire sera revêtu de la griffe de l'Auteur, apposée ci-dessous.



WELLCOME
LIBRARY
pam
QV 26
188*
B 96 a

APERÇU GÉNÉRAL

SUR L'EFFICACITÉ

du

SIROP ALVILÉEN.

Dans tous les temps et chez tous les peuples, les hommes les plus recommandables parmi ceux qui, sous le nom de *Médecins*, de *Mires*, de *Devins*, se sont occupés de la santé de leurs semblables, ont unanimement reconnu la sagesse du précepte suivant :

Observez la nature, c'est-à-dire, regardez avec attention tout ce qui se passe autour de vous; retenez bien dans votre esprit les faits et les phénomènes qui ont lieu chez les malades qui guérissent par les seuls efforts de cette nature, afin de les reproduire chez ceux que vous entreprendrez de guérir; rappelez-vous avec le même soin les phénomènes qui sont suivis de la mort ou d'une maladie plus terrible que la première, afin d'en arrêter le développement ou les progrès, chez les malades qui vous seront confiés.

Si, quelle que soit d'ailleurs la doctrine qu'il aura embrassée, tout médecin sage adopte le précepte que nous venons d'énoncer, il ne pourra pas nier davantage que parmi les puissants moyens employés par la nature pour guérir la plupart des maladies, les évacuations alvines occupent le premier rang.

S'il n'en était pas ainsi, les hommes auraient-ils jamais vaincu le dégoût qu'inspirent les boissons purgatives, presque toutes amères, fétides ou nauséeuses. Si, comme le prétendent quelques disciples aveugles de la nouvelle doctrine, les remèdes purgatifs qui ont successivement joui de tant de réputation n'avaient fait que des victimes, les hommes auraient-ils continué à en faire usage ?

Mais, nous nous hâtons de dire aussi, que si l'emploi des remèdes dont nous parlons n'eût obtenu que des succès, jamais des médecins respectables et instruits n'eussent répudié d'aussi puissants moyens de guérison.

Ici donc, comme dans toutes les questions controversées, nous trouverons la vérité à une égale distance des deux opinions opposées, et nous dirons : *Les purgatifs ont guéri bien des malades ; les purgatifs ont aussi rendu bien des maladies plus graves.*

Au lieu donc de les administrer toujours, ou de toujours les proscrire, il est plus sage de chercher à bien distinguer les cas dans lesquels ils seront utiles de ceux où ils pourront devenir nuisibles.

Cette recherche paraît, au premier abord, uniquement du ressort de la médecine; mais, en y réfléchissant, on s'aperçoit bientôt que la nature du purgatif à employer dans le cas où il sera jugé nécessaire, rentre tout-à-fait dans les attributions du chimiste ou du pharmacien. C'est en effet à ce dernier à choisir parmi les substances douées d'une propriété déterminée, celles où cette propriété sera le plus constamment la même, et par conséquent à l'abri d'être altérée ou même totalement changée par des combinaisons chimiques imprévues qui pourraient avoir lieu dans l'estomac ou dans les intestins.

C'est encore au chimiste qu'il appartient de distinguer les substances médicamenteuses les moins susceptibles de falsification et les plus commodes à manier.

La chimie moderne ayant ajouté à la matière médicale un grand nombre de substances nouvelles dont les vertus sont incontestables, mais qui souvent ne trouvent point un excipient favorable à leur administration, nous avons pensé que ce serait rendre un véritable service à l'humanité que d'offrir au public, sous une forme agréable, une combinaison de plusieurs de ces substances qui, prises isolément, ne remplissent point entièrement le but des praticiens qui les prescrivent, et deviennent aussi quelquefois trop dispendieuses pour les personnes peu fortunées.

Nous croyons donc nous être livrés à des recherches éminemment utiles quand nous avons tenté de remplacer des purgatifs difficiles à prendre ou d'un emploi dangereux par un médicament agréable, d'un usage commode, d'une action innocente, et n'ayant d'autre effet, comme le prouvent les observations que nous rapporterons tout-à-l'heure, que de débarrasser les organes digestifs des substances, pour ainsi dire étrangères, qui nuisent à leurs fonctions, telles qu'une trop grande abondance de bile, de glaires, de sabure, telles encore qu'un amas de matières fécales, telles enfin que la présence de lombrics, d'ascarides, et même du tœnia ou ver solitaire.

Quoique le nouveau médicament que nous offrons aux médecins eût pu recevoir toute autre forme, nous avons préféré celle du sirop comme plus facile à conserver et à diviser en doses plus ou moins fortes; nous l'avons nommé *Alviléen*, qui veut dire *doux* ou *favorable au ventre*. Nous nous hâtons d'annoncer que notre sirop Alviléen ne contient ni pré-

paration métallique, ni résineux drastique, comme la plupart de ces compositions banales qui, par la présence de ces poisons, deviennent si souvent mortelles, même à de légères doses. Aussi n'avons-nous encore vu aucun cas dans lequel notre remède ait été nuisible. Cette absence d'insuccès ne nous empêche pas de prévenir le lecteur qu'il doit appeler un médecin avant de faire usage de notre sirop, toutes les fois qu'il y aura *fréquence et petitesse dans le pouls, sécheresse à la peau et surtout à la langue, rougeur plus ou moins prononcée de la pointe de cet organe.* Dans toutes les autres circonstances, le sirop Alviléen remédiera sans inconvénient et avec le plus grand succès à l'atonie intestinale, à celle surtout des derniers intestins, cause si fréquente d'une foule d'affections secondaires plus ou moins graves.

L'avertissement que nous donnons nous empêchera sans doute d'être confondus avec ces inventeurs de panacées universelles qui, n'admettant aucune exception, prétendent, avec un seul moyen, obtenir mille résultats divers et souvent opposés. Une foule d'observations dont quelques-unes nous ont paru dignes d'être rapportées, nous permettent d'affirmer aujourd'hui que le *Sirop Alviléen* est évidemment *tonico-laxatif*, et que, sans irriter les premières voies du système digestif, il détermine sur tout le canal intestinal une douce dérivation. C'est sans contredit à cause de ce mode d'action que son emploi a été suivi d'une prompte guérison dans des inflammations chroniques de la poitrine, de l'utérus et d'autres organes non moins importants à la vie.

Comme un composé tout-à-fait végétal, le sirop Alviléen, en agissant lentement, ne porte aucun trouble dans l'ordre des fonctions physiologiques, ni n'occasionne ces secousses violentes qui, presque toujours, ont des résultats fâcheux, quand elles sont déterminées par des substances irritantes. Trouver une médication qui s'effectuât uniquement sur le principal émonctoire de l'économie, tel a été le but que nous nous sommes proposé.

Nous pouvons affirmer aussi que ce nouveau lénitif mérite autant le nom de préservatif que celui de médicament, puisque son usage ne réclame point de cas particulier ni aucune précaution; outre ses effets instantanés, il en est d'autres qui se manifestent lentement, mais appréciables cependant. En combinant quelques principes toniques avec la base de cette préparation, nous avons pour but de ramener les organes de la digestion affaiblis, à leur rythme naturel de tonicité, et de développer une légère excitation, sans laquelle cette fonction est lente et difficile; aussi, pris une heure avant le repas à dose fractionnée, une cuillerée par exemple, pour les personnes robustes, moitié dose pour celles d'un tempérament

délicat, il réveille l'appétit et dispose l'estomac à son acte important.

Nous ne saurions énoncer ici en particulier tous les cas qui réclament l'emploi du sirop Alviléen; mais nous observerons seulement qu'il sera facile de les connaître en se reportant à ce que nous avons dit ci-dessus.

OBSERVATIONS.

CHAPITRE PREMIER.

Atonie et engoument des intestins, sans symptômes d'inflammation dans d'autres organes.

Cet état, caractérisé par un malaise général et une constipation plus ou moins opiniâtre, est d'une extrême fréquence, et précède presque toujours le développement de quelque maladie grave.

1re. Mlle Doucet, rue Gaillon, 21, habituellement mélancolique et très sédentaire, n'allant à la garderobe qu'à l'aide de lavements, fut prise tout-à-coup de douleurs atroces dans les lombes et dans le bas-ventre avec météorisme; les sangsues et les émollients, prescrits à plusieurs reprises par son médecin, ne furent d'aucun succès. La malade, livrée à la plus vive inquiétude, réclama les avis d'un autre médecin, qui, en palpant l'abdomen, reconnut un engoument stercoral. Il prescrivit le sirop Alviléen à la dose de deux cuillerées à bouche dans une tasse d'eau d'orge, et ensuite deux autres cuillerées à une heure d'intervalle l'une de l'autre. Au bout de cinq heures, et après quelques coliques, il y eut des évacuations abondantes de matières pelotonées et très dures; aussitôt la malade fut soulagée et le lendemain elle était bien portante.

Cette observation, recueillie par M. le docteur D***, est à tous égards, du plus grand intérêt, et fait naître plus d'une réflexion.

2. Mlle Mestraille, rue de Berri, 13, d'une constitution forte, dun tempérament sec, était sujette à des malaises très fréquents, à des pertes d'appétit et de sommeil longtemps prolongées, et souvent accompagnées de mouvements involontaires regardés comme des attaques de nerfs. Mise à l'usage du sirop Alviléen, d'abord comme laxatif, c'est-à-dire à la dose de deux à trois cuillerées à bouche, le matin à jeun, et une cuillerée le soir en se couchant, pendant cinq ou six jours, et ensuite à la dose d'une cuillerée matin et soir, l'espace de sept à huit jours. Depuis cette époque, elle jouit d'une bonne santé.

3. Mme Etienne, au café Tortoni, âgée de 60 ans, d'une

forte constitution, d'un tempérament sanguin très prononcé, éprouvait un malaise continuel avec une constipation opiniâtre; elle avait des hémorrhoïdes qui la faisaient beaucoup souffrir. On lui avait souvent administré force sangsues et des purgatifs assez énergiques. Quelquefois elle se croyait pendant deux ou trois jours rendue à la santé, mais bientôt le malaise général et une constipation plus opiniâtre qu'auparavant venaient cruellement la détromper. Mise à l'usage du sirop Alviléen par son médecin, avec les mêmes précautions qu'à l'observation précédente, au bout de quinze jours elle fut entièrement rétablie, et aujourd'hui elle jouit d'un bien-être dont elle avait, pour ainsi dire, perdu l'espoir.

4. M. Noël Barbon, rue St-Georges, 34, était depuis longtemps fortement tourmenté par les hémorrhoïdes et par des douleurs dans tout son corps. D'après l'avis d'un docteur, il fit usage du sirop Alviléen, et, au bout de trois semaines, il fut entièrement rétabli. Depuis, il est bien portant.

CHAPITRE DEUXIÈME.

AFFECTION DE QUELQUES ORGANES IMPORTANTS, ACCOMPAGNÉE D'ATONIE INTESTINALE.

Le Sirop Alviléen possédant aussi des propriétés purgatives, agit ici plus efficacement que les autres purgatifs.

5. Mme Sombrier, passage Saint-Chaumont, rue Saint-Denis, 374, était sujette à des douleurs de tête très violentes, regardées comme rhumatismales. Elle éprouvait, en outre, des douleurs d'estomac avec une extrême lenteur des digestions et une constipation opiniâtre. Elle prit le sirop Alviléen à la dose de deux à trois cuillerées à bouche chaque matin, pendant trois ou quatre jours, et puis à la dose d'une cuillerée matin et soir, pendant dix à douze jours. Depuis ce temps, Mme Sombrier a été rendue à la santé.

6. Mme Sepet, âgée de 28 ans, d'une constitution assez forte, demeurant rue Neuve St-Augustin, 53, avait été jugée atteinte d'une inflammation de bas-ventre (ou péritonite). La constipation était très opiniâtre et accompagnée de céphalalgie intense (maux de tête) et de douleurs dans l'estomac. Elle prit le sirop Alviléen à légère dose (une cuillerée à bouche matin et soir pendant une douzaine de jours). Ce temps suffit pour faire disparaître les maux de tête et d'estomac et tous les symptômes de la péritonite. Depuis lors, Mme Sepet jouit d'une bonne santé.

7. Mme Bourse, âgée de 36 ans, demeurant rue Saint-Victor, n° 51, d'un tempérament lymphatico-sanguin, trai-

tée par plusieurs médecins pendant sept à huit mois qu'elle a été malade, pour une gastro-entérite ou pour une affection grave du pylore; les sangsues, les calmants, les adoucissants, les bains et la diète la plus sévère, rien ne fut négligé, mais le tout sans succès. Elle prit le sirop Alviléen par ordonnance d'un médecin, à la dose d'une cuillerée à bouche matin et soir, dans un demi-verre d'infusion de chicorée, pendant quatre jours, et ensuite deux cuillerées le matin et une le soir, pendant huit jours, laquelle dose lui procura trois ou quatre selles chaque fois. Sa maladie diminua de jour en jour. Au bout de ce temps, elle recouvra la santé, et depuis elle se porte bien.

8. Mlle Sophie Bidoux, rue de Berri, 3, au Marais, d'un tempérament lymphatico-nerveux, était malade depuis longtemps. Plusieurs médecins l'avaient jugée atteinte de phthisie pulmonaire (poitrinaire). Les digestions étaient très incomplètes, le ventre très douloureux, surtout aux deux régions lombaires, les règles supprimées. Ce fut, pour ainsi dire, en désespoir de cause qu'elle se décida à faire usage du sirop Alviléen. Du jour qu'elle commença à le prendre à la dose d'une cuillerée à bouche matin et soir, le lendemain elle allait mieux. Huit jours après elle ne souffrait plus, et, au bout de deux semaines, elle avait recouvré une santé parfaite. Depuis, elle se porte bien.

9. Mme Louvel, rue de la Fidélité, 15, âgée de 32 ans, avait une dartre pustuleuse sur toute la figure depuis plusieurs années, accompagnée de grands maux d'estomac, et d'une forte constipation. Elle fut mise à l'usage du sirop alviléen, dans le but de combattre sa constipation et ses maux d'estomac. Ces indispositions disparurent en effet dans une douzaine de jours; mais aussi Mme Louvel vit avec surprise diminuer journellement l'intensité de sa dartre. Elle fut engagée d'en continuer l'usage en y ajoutant une tisane appropriée, et au bout de deux mois sa dartre disparut entièrement. Depuis, elle est bien portante.

10. Mlle Eléonore, passage des Panoramas, avait depuis longtemps, par suite d'une décomposition du sang, des taches de rousseur sur la figure et sur la poitrine, de la largeur d'une pièce de cinq francs. Ce qui l'inquiétait beaucoup, c'est que les médecins lui avaient dit que c'étaient des dartres, et que ce serait très long à guérir. Elle prit pendant trois semaines le sirop Alviléen, d'abord comme purgatif pendant quatre jours, et ensuite deux cuillerées le matin et une le soir. Au bout de ce temps, elle fut entièrement guérie. Depuis, elle se porte bien.

11. Mme la baronne Lallemand, demeurant rue Saint-Lazare, 54, atteinte d'une affection anormale caractérisée par un

malaise général, des vomissements fréquents et l'impossibilité de conserver dans l'estomac même de l'eau sucrée, affection contre laquelle deux médecins très recommandables avaient vu échouer toutes les ressources de leur thérapeutique..... Mme la baronne Lallemand n'a recouvré la santé que par l'usage du sirop Alviléen, pris pendant trois semaines, en commençant à la dose d'une demi-cuillerée à bouche matin et soir, et augmentant chaque deux ou trois jours, jusqu'à la dose d'une cuillerée à deux le matin à jeun.

12. Mme Vastel, rue du Four St-Germain, 17, éprouvait depuis longtemps de fortes douleurs à l'estomac et à la poitrine; elle vomissait sitôt après avoir pris quelque aliment. Elle n'a recouvré sa santé qu'en prenant pendant trois semaines le sirop Alviléen de la même manière que Mme la baronne Lallemand, qui fait le sujet de l'observation précédente. Depuis, elle jouit d'une bonne santé.

C'est ici le cas de citer deux ou trois des nombreux exemples de l'extrême efficacité du sirop Alviléen pour rappeler les règles supprimées.

13. Mme Bordeux, âgée de 32 ans, rue Quincampoix, 63, passage Beaufort, d'une constitution forte, d'un tempérament lymphatico-sanguin, éprouvait depuis plusieurs mois un malaise général, une toux très fréquente accompagnée d'absence de règles et d'insomnies. Abandonnée par plusieurs médecins qui l'avaient jugée atteinte de phthisie, ainsi que sa demoiselle, qui éprouvait les mêmes symptômes, elles eurent recours au sirop Alviléen, et, après quinze ou vingt jours de son usage, les règles reparurent, la toux cessa, et leur santé se rétablit. Depuis, elles sont bien portantes.

14. Mlle Leroi, âgée de 15 ans, au Gros-Caillou, rue Malard, 8, éprouvait depuis plusieurs mois de grands maux de tête et de bas-ventre, de fortes douleurs dans les lombes, perte d'appétit; elle fut traitée par plusieurs médecins qui attribuèrent son indisposition à ce qu'elle n'était pas encore réglée; ils employèrent tous leurs moyens pour faire venir les règles, mais sans aucun succès; elle fit usage pendant vingt jours du sirop Alviléen, à la dose de deux cuillerées le matin et une le soir dans un demi-verre de tisane de chicorée, et au bout de ce temps, la menstruation eut lieu, tous les symptômes de ses indispositions disparurent, l'appétit revint, et depuis elle se porte bien.

15. Mme Lelandais, rue de la Grande Truanderie, 5, d'un tempérament délicat, avait une toux périodique depuis plusieurs mois, accompagnée de vomissements, la respiration gênée, la menstruation très irrégulière; traitée par de bons médecins, qui lui firent appliquer plusieurs sangsues de temps en temps, et lui ordonnèrent des boissons gommeuses et cal-

mantes sans aucun résultat. Mise à l'usage du sirop Alviléen par un médecin, d'abord à la dose d'une demi-cuillerée à bouche matin et soir, dans un demi-verre de bouillon léger ou de tisane de chiendent pendant six jours, et ensuite à la dose d'une cuillerée matin et soir pendant douze jours ; au bout de ce temps, tous les symptômes de la maladie disparurent, et depuis elle jouit d'une bonne santé.

16. Mme François Despler, agée de 45 ans, rue du Marché-Neuf, 5, à Versailles, était fortement indisposée à cause de son retour d'âge : elle avait des douleurs dans l'estomac, dans le bas-ventre, mal à la tête avec des envies de vomir à chaque instant ; après avoir fait tout ce que les médecins lui avaient conseillé, voyant que ça n'avait rien produit, ils l'abandonnèrent disant qu'ils en désespéraient ; elle fut mise, par un autre médecin, à l'usage du sirop Alviléen qu'elle prit à la dose d'une cuillerée à bouche matin et soir pendant huit jours, dans un quart de verre de tisane de gruau, et ensuite, deux cuillerées à bouche le matin et une le soir pendant douze jours ; au bout de ce temps, elle fut rétablie. Depuis elle se porte bien.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE LA LEUCORRHÉE, OU FLUEURS BLANCHES.

Les circonstances où le sirop Alviléen a complètement réussi pour guérir des leucorrhées (ou flueurs blanches) sont si nombreuses que nous n'aurions ici que l'embarras du choix parmi les observations que nous avons recueillies de cette maladie, si fréquente à Paris ; nous nous bornerons aux deux suivantes :

17. Mme Couleau, âgée de 35 ans, d'un tempérament lymphatico-sanguin, était atteinte de leuchorrée très abondante (ou flueurs blanches) qui lui donnait de fortes douleurs à l'estomac, accompagnée d'ictère (la jaunisse), et d'absences de règles ; après plusieurs essais infructueux ordonnés par son médecin, elle eut recours au sirop Alviléen, d'abord comme purgatif, pendant quatre ou cinq jours, à la dose de trois cuillerées à bouche chaque matin ; ensuite, comme tonique, à la dose d'une cuillerée à bouche matin et soir. Au bout de trois semaines d'usage, Mme Couleau fut délivrée des douleurs d'estomac, de la leucorrhée (ou flueurs blanches), de la jaunisse, et les règles reparurent, et depuis elle se porte très bien.

18. Mlle Maujin, rue de la Comète, 14, au Gros-Caillou. Depuis longtemps elle était tourmentée par une abondante leucorrhée ou flueurs blanches, accompagnée de grands maux d'estomac, perte d'appétit ; elle avait la voix rauque, très peu

réglée; elle fut mise à l'usage du sirop Alviléen après avoir fait tout ce que son médecin lui avait ordonné sans aucun résultat; elle le prit d'abord comme purgatif pendant cinq à six jours, à la dose de deux à trois cuillerées à bouche le matin dans un demi-verre de bouillon aux herbes, et une cuillerée à bouche le soir, en se couchant, dans un demi-verre d'eau de chiendent; ensuite, elle le prit comme tonique pendant trois semaines, à la dose d'une cuillerée matin et soir dans un demi-verre d'eau de chiendent; au bout de ce temps, elle fut entièrement rétablie, et depuis elle est très bien portante.

CHAPITRE QUATRIÈME.

PRÉSENCE DES VERS.

Nous pourrions citer ici une foule d'observations constatant les vertus anthelmintiques du sirop Alviléen chez les grandes personnes comme chez les enfants; mais leur analogie parfaite nous oblige de nous borner à quelques unes seulement, pour ne pas fatiguer le lecteur par la répétition d'un même fait.

19. Mme Guichard, rue aux Fers, 20, éprouvait depuis trois mois mille souffrances diverses qu'il serait trop long d'énumérer ici; sa maladie, regardée comme nerveuse, avait été combattue sans succès par tous les anti-spasmodiques et les calmants connus; elle eut recours au sirop Alviléen, dont elle prit d'abord deux cuillerées à bouche le matin à jeun; ensuite, elle augmenta la dose d'une cuillerée, et au bout de trois jours, elle rendit un *Tænia* (ou ver solitaire) très entier. Depuis cette époque, l'appétit et les forces sont revenus, et Mme Guichard jouit d'une bonne santé.

MM. les docteurs Paillard, Accassat, Hénocque, Renouard et L...., qui emploient depuis longtemps dans leur pratique et avec beaucoup de succès dans un grand nombre de circonstances, le sirop Alviléen, nous ont communiqué plusieurs observations parmi lesquelles nous avons extrait les suivantes, qui nous semblent présenter le plus d'intérêt.

20. M. Mazure, rue Geoffroi-Langevin, 4, était tourmenté par le ver solitaire, accompagné de fortes douleurs d'estomac; il avait été traité par plusieurs médecins qui avaient employé les anthelmintiques connus, ainsi que les calmants et les purgatifs, le tout sans succès. Mis à l'usage du sirop Alviléen, que lui ordonna le docteur P...., au bout de trois jours, il rendit le ver solitaire tout entier, et au bout de dix jours, il était entièrement rétabli; depuis, il va très bien.

21. M. Lebaillif, âgé de 34 ans, rue du Faub. Poissonnière, n. 126, était atteint depuis plusieurs années du *Tænia;* plu

sieurs remèdes variés avaient été employés contre cette maladie et n'avaient eu aucun succès; sa santé était fortement altérée; décidé à tenter quelque moyen pour se soulager, il prit pendant cinq jours chaque matin, d'après l'avis du docteur Paillard, le sirop Alviléen, et il rendit son *Tænia* le troisième jour tout entier; dès cet instant, toute indisposition disparut, et il recouvra une santé parfaite.

22. M. Nicot, rue de Braque, n. 6, a rendu un ver solitaire qui le tourmentait depuis longtemps, contre lequel on lui avait fait prendre beaucoup de médicaments, mais sans aucun succès. Le docteur Accassat lui conseilla le sirop Alviléen, et au bout de deux jours d'usage, il rendit le ver solitaire avec la tête; depuis, il se porte bien.

23. M. F. Cural, demeurant au bazar de la rue St-Honoré, n. 255, était tourmenté par un ver solitaire (*Tænia*) depuis six ans, sans pouvoir s'en débarrasser. Mis à l'usage du sirop Alviléen par le docteur L...., il le rendit à la première dose qu'il prit; depuis, il est bien portant.

24. Mme Girin, rue du Faubourg-Poissonnière, n. 71, était tourmentée depuis plusieurs années par un ver solitaire; elle avait pris tout ce que les médecins lui avaient prescrit, sans avoir éprouvé de soulagement; elle prit le sirop Alviléen d'après l'avis du docteur R..., et au bout de quelques jours, Mme Girin nous apporta un ver solitaire avec sa tête, qu'elle venait de rendre. Depuis, elle s'est entièrement rétablie.

25. Un enfant de 2 ans, de M. Ticot, rue des Martyrs, n. 6, était malade depuis longtemps; il était traité par le docteur L...., qui, après avoir fait prendre à cet enfant des calmants et des adoucissants, présuma qu'il avait des vers; il lui prescrivit le sirop Alviléen, et au bout de huit jours, il rendit un ver solitaire très long; il en rendait tous les jours des morceaux; enfin, il rendit la tête le huitième jour. Depuis, il est bien portant.

26. Un enfant de 30 mois, demeurant chez Mlle Bidoux, rue de Berry, n. 3, au Marais, était malade depuis quelques mois, il ne dormait ni nuit ni jour; il se plaignait toujours; il avait le ventre très dur et très sensible; il fut traité par un bon médecin sans pouvoir lui procurer de soulagement. Le docteur présumait que cet enfant avait le carreau, il fut mis à l'usage du sirop Alviléen par le docteur L..., à la dose d'une cuillerée à café le matin et une demie le soir, dans un peu d'eau sucrée; au bout de huit jours de son usage, l'enfant fut entièrement rétabli; il rendit une grande quantité de vers. Depuis, l'enfant vient très bien et n'a plus souffert.

CHAPITRE CINQUIÈME.

CONSTIPATION AVEC INFLAMMATION CHRONIQUE DANS QUELQUES ORGANES.

27. M. Magné, rue St-Dominique, n. 5, au Gros-Caillou. Depuis plusieurs mois il souffrait beaucoup d'un embarras instestinal; il éprouvait des coliques, des constipations et diarrhées alternatives qui le fatiguaient beaucoup; il employa sans succès les émollients, la diète, les lavements; rien n'avait jusqu'alors rétabli l'équilibre dans ses fonctions, la teinte jaune de sa peau, l'amertume de la bouche, la soif, l'inappétence, indiquaient un embarras dans les intestins, qui exigeait l'emploi de purgatifs. Il fit usage du sirop Alviléen pendant huit jours à la dose de 2 cuillerées à bouche le matin dans 1/4 de verre d'infusion de chicorée, et une cuillerée le soir; tous les symptômes disparurent pendant ce temps et sa santé fut parfaitement rétablie.

28. Mlle Antoinette, rue du Bac, n. 22, avait depuis longtemps de fortes douleurs dans tout le corps avec un engorgement dans tout le système glanduleux, maladie contre laquelle son médecin avait vu échouer tout ce qu'il lui avait ordonné; elle fut mise à l'usage du sirop Alviléen qui la rétablit en peu de temps; après l'avoir pris comme laxatif pendant 10 jours, et comme tonique pendant 12 jours, elle rendit une grande quantité de glaires, et de la bile.

29. M. Raves, barrière de la Cunette, au nouveau Grenelle, n. 1, affecté de maladie de poitrine. Les médecins qui le traitaient l'avaient abandonné, vu qu'ils avaient reconnu qu'un de ses poumons était entièrement gâté et qu'il respirait très difficilement; on le mit à l'usage du sirop Alviléen en désespoir de cause, et au bout d'un mois de son usage, on vit avec surprise qu'il était entièrement guéri, il vit avec un poumon: à la vérité la respiration est plus courte.

30. M. Blin, poêlier, rue du Pélican, n. 10, éprouvait depuis plusieurs années des douleurs rhumatismales périodiques qui l'empêchaient de vaquer à ses occupations; il prit le sirop Alviléen dans le but de combattre une forte constipation qu'il avait, et au bout de 15 jours de son usage pris comme léger purgatif, il vit, à sa grande satisfaction, disparaître complètement toutes ses douleurs, depuis, elles n'ont plus reparu, et il se porte très bien.

31. M. Barbé, faubourg Montmartre, n. 44, était attaqué de la poitrine; traité pendant longtemps par les médecins comme phtisique, et sans succès, il était désespéré de guérir, lorsqu'on lui ordonna le sirop Alviléen, à la dose d'une cuillerée matin et soir dans un peu d'infusion pectorale pendant 8 jours, et ensuite en augmentant la dose du matin d'une

cuillerée, au bout d'un mois il a été parfaitement rétabli, depuis il va bien.

32. M. Licent, rue aux Ours, 26, était atteint depuis longtemps d'une grande chaleur dans les entrailles; ses digestions étaient très pénibles et fatigantes; la teinte jaune de la peau, et des douleurs vagues qui siégeaient dans diverses parties de l'abdomen, indiquaient un assez grand désordre dans les organes digestifs; une constipation opiniâtre survint et augmenta considérablement son état de souffrance. Le docteur A.... le mit à l'usage du sirop Alviléen, qu'il lui fit prendre à la dose de deux cuillerées le matin et une le soir dans un quart de verre d'eau de chiendent. Les symptômes de son affection diminuèrent chaque jour, et au bout de douze jours, il ne souffrait plus; depuis, il est bien portant.

33. Mme Courteil, rue Montorgueil, 88, éprouvait depuis plusieurs mois des maux d'estomac continuels; après l'ingestion de la plus petite quantité d'Aliments, elle ressentait pendant plusieurs heures, une pesanteur considérable dans la région épigastrique, accompagnée d'une fièvre légère et d'un malaise général des plus intenses, la menstruation était des plus irrégulières, elle allait difficilement à la garde robe; en vain, elle employa les emmenagogues, les calmants, les adoucissants, les sangsues, etc., ordonnés par son médecin, elle n'éprouva aucun soulagement dans sa position. C'est au bout de deux mois infructueux par ces remèdes, qu'elle fit usage du sirop Alviléen que lui conseilla le docteur R.... et au bout de dix jours, ses règles reparurent, et les symptômes de ses indispositions avaient diminué chaque jour, et sa santé se trouva tout à fait rétablie.

CHAPITRE SIXIÈME.

CONTRE LES CATARRHES PULMONAIRES, LES CATARRHES DE LA VESSIE ET LES ASTHMES.

34. Mlle Giraud, rue de la Chaussée-d'Antin, 18, était tourmentée depuis longtemps d'un asthme qui l'oppressait beaucoup; elle respirait très difficilement, avec une toux continuelle, suivie d'une grande expectoration; mise à l'usage du sirop Alviléen pendant trois semaines comme laxatif, tous les huit jours, le prenant comme purgatif; au bout de ce temps elle fut entièrement guérie; sa petite nièce qui est chez elle a été débarrassée d'une grande quantité de vers qui la tourmentaient beaucoup.

35. M. Sallezel, rue du Bac, n. 106, était atteint d'un catharre pulmonaire depuis 4 ou 5 ans, le traitement antiphlogistique avait été sans succès, les boissons calmantes, les si-

rops pectoraux longtemps employés n'avaient produit aucune amélioration sensible. Il prit le sirop Alviléen pendant sept à huit jours, se reposait pendant cinq à six, et le reprenait pendant sept à huit autres jours, à la dose de deux cuillerées à bouche le matin à jeun, et une le soir en se couchant mêlé avec un quart de verre d'infusion de violettes, M. Sallezel ne tarda pas à être débarrassé de son catharre et à jouir d'une santé parfaite.

36. M. Hartman, âgé de 70 ans, rue Tiquetonne, n. 17, était affecté d'un catharre à la vessie depuis plusieurs mois. Il lui survint des difficultés d'uriner, et, de temps à autre, la sortie par le canal de l'urêtre d'une grande quantité de mucosités l'empêchait d'uriner. Le cathérisme fut pratiqué plusieurs fois. Il fit usage du sirop Alviléen pendant quinze jours, et, au bout de ce temps, il fut guéri. Depuis, il va bien.

DE LA MANIÈRE DE FAIRE USAGE DU SIROP ALVILÉEN.

Nous avons déjà dit que, dans toutes les conditions de la vie, on pouvait sans inconvénient faire usage du sirop Alviléen dont la quantité doit être seulement en rapport avec la force des individus : pour les enfants d'un à deux ans, on peut le donner depuis une cuillerée à café jusqu'à deux, selon qu'on a besoin de provoquer des évacuations plus ou moins abondantes; cette dose serait insuffisante pour les enfants d'un âge plus avancé (de 7 à 8 ans) ; on peut la porter depuis deux cuillerées à café jusqu'à une cuillerée à bouche à une et demie. Le sirop Alviléen n'est pas seulement laxatif, mais il est éminemment anthelmintique (c'est-à-dire, contre les vers). Beaucoup d'enfants chez lesquels on ne soupçonnait nullemen l'existence des vers, en ont néanmoins rendu abondamment après avoir pris pendant 3 ou 4 jours le sirop Alviléen à la dose proportionnée à leur âge et à leur constitution. Aucune maladie, pendant les premières années de la vie, n'est plus commune que le carreau; cette affection est l'opprobre de la médecine le plus souvent; eh bien! nous avons sous les yeux des individus qui atteints de ces engorgements mésentériques et menacés d'y succomber, n'ont recouvré la santé qu'après avoir pris uniquement le sirop Alviléen à la dose mentionnée ci-dessus pendant trois semaines ou un mois, eu égard toujours à l'âge et constitution ou force des enfants. Il est également très peu d'enfants qui ne soient souvent incommodés par les mucosités bronchiques et les glaires qui finissent souvent par leur donner la coqueluche et le croup, et aucun moyen n'est plus propre à repousser au-dehors ces matières excrémentitielles, que la même préparation.

A l'égard des adultes, nous avons déjà dit que la dose du sirop Alviléen devait être en rapport avec la force des individus et l'effet qu'on désire obtenir; comme tonique, une cuillerée à bouche le matin et une le soir sont suffisantes pour les personnes robustes, et la moitié pour celles d'un tempérament délicat; comme laxatif, les personnes robustes peuvent le prendre à la dose de deux cuillerées le matin à jeun, et aller jusqu'à 3 et 4 si on l'emploie comme purgatif, et toujours une cuillerée le soir en se couchant, ou une heure avant son dernier repas. Dans ce dernier cas, on secondera les effets du médicament en prenant une heure après quelques tasses, soit d'une décoction de chiendent et de racine de réglisse ou de bouillon de veau, de bouillon aux herbes, de thé léger ou de la tisane de chicorée.

Il faut observer que, dans quelque cas qu'on le prenne, et à quelque dose que ce soit, il est avantageux pour les grandes personnes de prendre, immédiatement après avoir pris le sirop, c'est-à-dire, sitôt l'avoir avalé, de prendre, dis-je, un quart ou un demi-verre d'eau sucrée, ou d'eau d'orge, de chiendent ou de chicorée; et pour les enfants, quelques cuillerées à bouche, ou de le mêler avec.

Les personnes délicates ou d'un tempérament faible, ne prendront que la moitié de la dose indiquée ci-dessus, pour les mêmes circonstances.

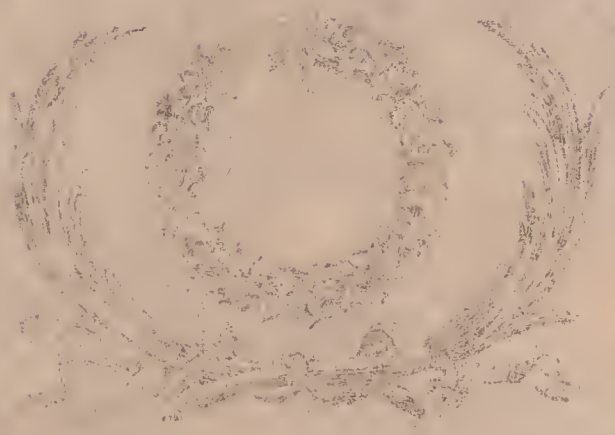
Les personnes qui ne voudraient pas prendre ce sirop, peuvent le remplacer par les pilules Alviléennes qui se vendent par boîte et demi-boîte; la dose est pour les adultes depuis 2 jusqu'à 4, et 5 selon l'effet qu'on veut obtenir et la force des individus, et une et 2 pour les enfants, selon l'âge.

Ces pilules ont la même propriété que le sirop; elles sont faites avec les mêmes substances, réduites en poudre. Il sera bon de prendre par dessus les pilules un quart de verre d'eau sucrée, et si on les prend comme purgatif, on pourra boire, sitôt qu'elles feront effet, 3 ou 4 tasses d'eau de chicorée ou de thé léger, à demi-heure d'intervalle l'une de l'autre.

Toutes les bouteilles qui sortiront de notre pharmacie seront délivrées avec la présente instruction, et toutes celles qui ne porteront point un double cachet de l'Auteur, l'un imprimé sur le verre, et l'autre sur la cire qui revêt le bouchon, ne seront point avouées par nous.

Affranchir.

Paris.— Imprimerie de A. APPERT, passage du Caire, 54.



Paris. — Typ. et Lith. de A. Appert, Passage du Caire, 54.